

DU MONDE ENTIER

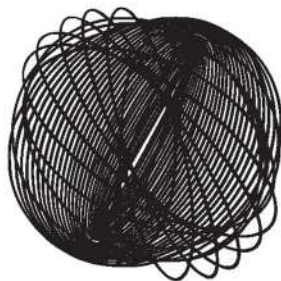
ERRI DE LUCA

# ALLER SIMPLE

ÉDITION BILINGUE

POÈMES

TRADUIT DE L'ITALIEN  
PAR DANIELÈ VALIN



*nrf*

GALLIMARD

DU MÊME AUTEUR

*Aux Éditions Gallimard*

TROIS CHEVAUX

MONTEDIDIO

LE CONTRAIRE DE UN

NOYAU D'OLIVE

ESSAIS DE RÉPONSE

SUR LA TRACE DE NIVES

COMME UNE LANGUE AU PALAIS

LE CHANTEUR MUET DES RUES (en collaboration avec François-Marie Banier)

AU NOM DE LA MÈRE

PAS ICI, PAS MAINTENANT

QUICHOTTE ET LES INVINCIBLES (hors série DVD, avec Gianmaria Testa et Gabriel Mirabassi)

LE JOUR AVANT LE BONHEUR

TU, MIO

LE POIDS DU PAPILLON

ACIDE, ARC-EN-CIEL

PREMIÈRE HEURE

ET IL DIT

*Aux Éditions Seghers*

ŒUVRE SUR L'EAU

*Du monde entier*



ERRI DE LUCA

ALLER SIMPLE

ÉDITION BILINGUE

poèmes

*Traduit de l'italien  
par Danièle Valin*

*nrf*

GALLIMARD

*Titre original :*

SOLO ANDATA

© *Giangiaco­mo Feltrinelli Editore, Milan, 2005.*  
© *Éditions Gallimard, 2012, pour la traduction française.*

*Les dix derniers poèmes sont tirés de :*

L'OSPITE INCALLITO

© *Giulio Einaudi Editore, Turin, 2008.*  
© *Éditions Gallimard, 2012, pour la traduction française.*

*Publié en accord avec Susanna Zevi Agenzia Letteraria, Milan.*

### *Nota di geografia*

*Le coste del Mediterraneo si dividono in due,  
di partenza e di arrivo, però senza pareggio:  
più spiagge e più notti d'imbarco, di quelle di sbarco,  
toccano Italia meno vite, di quante salirono a bordo.  
A spartigliare il conto la sventura, e noi, parte di essa.  
Eppure Italia è una parola aperta, piena d'aria.*

### *Note de géographie*

Les côtes de la Méditerranée se divisent en deux,  
de départ et d'arrivée, mais sans parité :  
plages et nuits de montées à bord, plus que de descentes,  
moins de vies touchent Italie, plus embarquèrent.  
Pour déséquilibre l'infortune, et nous une partie d'elle.  
Et pourtant Italie est un mot ouvert, plein d'air.





*SOLO ANDATA*

*righe che vanno troppo spesso a capo*

**ALLER SIMPLE**

des lignes qui vont trop souvent à la ligne

*Sei voci*

Non fu il mare a raccoglierci,  
noi raccogliemmo il mare a braccia aperte.

Calati da altopiani incendiati da guerre e non dal sole,  
traversammo i deserti del Tropico del Cancro.

Quando fu in vista il mare da un'altura  
era linea d'arrivo, abbraccio di onde ai piedi.

Era finita l'Africa suola di formiche,  
le carovane imparano da loro a calpestare.

Sotto sferza di polvere in colonna  
solo il primo ha l'obbligo di sollevare gli occhi.

Gli altri seguono il tallone che precede,  
il viaggio a piedi è una pista di schiene.

## *Six voix*

Ce n'est pas la mer qui nous a recueillis,  
Nous avons recueilli la mer à bras ouverts.

Venus de hauts plateaux incendiés par les guerres et non par le  
soleil,  
nous avons traversé les déserts du tropique du Cancer.

Quand, d'une hauteur, la mer fut en vue  
elle était ligne d'arrivée, pieds embrassés par les vagues.

Finie l'Afrique semelle de fourmis,  
par elles les caravanes apprennent à piétiner.

Sous un fouet de poussière en colonne  
seul le premier se doit de lever les yeux.

Les autres suivent le talon qui précède,  
le voyage à pied est une piste d'échines.

## *Altre sei voci*

Il mare era una striscia di traverso a carezzare i piedi,  
il più gentile dei confini messi a sbarramento.

Non più a noi, toccava al legno andare,  
il bagaglio deposto dalle spalle, il mare era sollievo.

Salire non toccava più alle gambe,  
per noi camminatori il mare è un carro.

Spinge confuso il mare, un giorno corre a oriente,  
un altro vuole il nord con gli schizzi di latte sulle onde.

Il mare è una girandola, gli uomini marinai sono bambini  
feroci e amari, di un orfanotrofio.

Il mare non è fiume che sa il viaggio, è acqua selvatica,  
di sotto è vuoto scatenato e precipizio.

## *Six autres voix*

La mer était une bande en travers, caresse des pieds,  
le plus aimable barrage de frontière.

Ce n'était plus à nous, mais au bateau d'aller,  
le bagage déchargé des épaules, la mer était soulagement.

Ce n'était plus aux jambes de monter,  
pour nous, marcheurs, la mer est un chariot.

La mer pousse, confuse, un jour elle court vers l'est,  
un autre elle veut le nord avec ses giclées de lait sur les vagues.

La mer est une girouette, les hommes marins sont des enfants  
féroces et amers, d'un orphelinat.

La mer n'est pas un fleuve qui connaît le voyage, mais une eau  
sauvage,  
au-dessous c'est un vide déchaîné, un précipice.

## *Due voci*

Dicono: siete sud. No, veniamo dal parallelo grande,  
dall'equatore centro della terra.

La pelle annerita dalla più dritta luce,  
ci stacciamo dalla metà del mondo, non dal sud.

A spinta di calcagno sul tappeto di vento del Sahara,  
salone di bellezza della notte, tutte le stelle appese.

L'acqua sopra una spalla, il fagotto sull'altra  
mantello, camicia e libro di preghiere.

Il cielo è dritto, un cammino segnato,  
più breve della terra saliscendi.

A sera ricuciamo il cuoio dei sandali col filo di budello  
e l'ago d'osso, ogni arnese ha valore, ma di più il coltello.

Signore del mondo ci hai fatto miserabili e padroni  
delle tue immensità, ci hai dato pure un nome per chiamarti.

## *Deux voix*

On dit : vous êtes le Sud. Non, nous venons du grand parallèle,  
de l'équateur centre de la terre.

La peau noircie par la plus directe lumière,  
nous nous détachons de la moitié du monde, non pas du Sud.

Par poussée de talon sur le tapis de vent du Sahara,  
salon de beauté de la nuit, toutes les étoiles en suspens.

L'eau sur une épaule, le baluchon sur l'autre,  
manteau, chemise et livre de prières.

Le ciel est droit, un chemin tracé,  
plus court que la terre vallonnée.

Le soir nous recousons le cuir de nos sandales avec du fil de  
boyau  
et une aiguille en os, chaque outil a une valeur, mais le couteau  
plus encore.

Seigneur du monde, tu nous as faits misérables et maîtres  
de tes immensités, tu nous as même donné un nom pour  
t'appeler.

## *Racconto di uno*

Da giorni prima di vederlo il mare era un odore,  
un sudore salato, ognuno immaginava di che forma.

Sarà una mezza luna coricata, sarà come il tappeto di  
preghiera,  
sarà come i capelli di mia madre.

Cos'era invece? Un orlo arrotolato sulla fine dell'Africa,  
gli occhi pizzicati da specchietti, lacrime di accoglienza.

Beviamo sulla spiaggia il tè dei berberi,  
cuciniamo le uova rubate a uccelli bianchi.

Pescatori ci offrono pesci luminosi,  
succhiamo la polpa da scheletri di spine trasparenti.

L'anziano accanto al fuoco tratta con i mercanti  
il prezzo per salire sul mare di nessuno.



## *Récit de quelqu'un*

Bien des jours avant de voir la mer, elle était une odeur,  
une sueur salée, chacun imaginait sa forme.

Est-elle une demi-lune couchée, est-elle comme un tapis de  
prière,  
est-elle comme les cheveux de ma mère?

Qu'était-elle en fait? Un ourlet roulotté au bout de l'Afrique,  
les yeux picotés de petits miroirs, larmes d'accueil.

Nous buvons sur la plage le thé des Berbères,  
nous faisons cuire des œufs volés aux oiseaux blancs.

Des pêcheurs nous offrent des poissons lumineux,  
nous suçons la pulpe de squelettes d'arêtes transparentes.

L'ancien près du feu discute avec les marchands  
le prix pour monter sur la mer de personne.

La barca è una sella più comoda di una cavalcatura,  
il mare è un movimento di cammello.

Per abbondanza vomitiamo i pesci,  
dal corpo un'onda di restituzione.

Il marinaio è armato, ha paura di noi usciti dal deserto,  
fa mosse di minaccia, le donne si difendono le orecchie.

Sono in due, stanno larghi, ci tengono a distanza,  
tre metri vuoti e noi stretti davanti.

Hanno ammazzato già, si sente dalla puzza di paura,  
di notte è più forte l'odore degli assassini.

Le bateau est une selle plus confortable qu'une monture,  
la mer est un mouvement de chameau.

Par abondance on vomit les poissons,  
du corps une vague de restitution.

Le marin est armé, il a peur de nous, sortis du désert,  
il a des gestes de menace, les femmes couvrent leurs oreilles.

Ils sont deux, bien à l'écart, ils nous tiennent à distance,  
trois mètres vides et nous serrés devant.

Ils ont déjà tué, on le sent au relent de leur peur,  
la nuit renforce l'odeur des assassins.

Si dura poca vita sugli altopiani, ai pascoli,  
se si deve, saltiamo nella morte non come tremolanti.

Un paio di calci all'aria e siamo andati,  
cos'hanno da tremare con le armi questi due marinai?

Non c'è spazio di stendersi, appoggiati di spalla  
piove senza riparo, stringiamo la lana dei mantelli.

Notte di pazienza, il mare viaggia verso di noi,  
all'alba l'orizzonte affonda nella tasca delle onde.

Nel mucchio nostro con le donne in mezzo  
un bambino muore in braccio alla madre.

Sia la migliore sorte, una fine da grembo,  
lo calano alle onde, un canto a bassa voce.

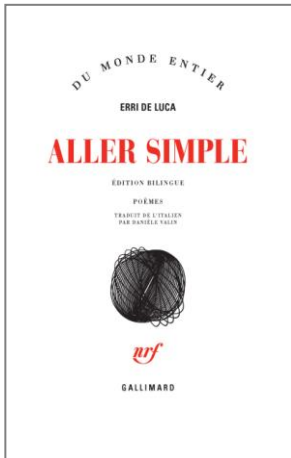
Il mare avvolge in un rotolo di schiuma  
la foglia caduta dall'albero degli uomini.

QUARTIERE DELL'ULTIMO TEMPO  
QUARTIER DU DERNIER TEMPS

<i>Astinenze / Abstinences</i>	130
<i>Tavole / Tables</i>	132
<i>Casa / Maison</i>	134
<i>Predica / Sermon</i>	136
<i>Zaccaria 10, 8 / Zacharie 10, 8</i>	138
<i>Dopo / Après</i>	140
<i>Discendenza / Descendance</i>	142
<i>Stasera / Ce soir</i>	144

L'OSPITE INCALLITO  
L'HÔTE IMPÉNITENT

<i>Prontuario per il brindisi di capodanno / Précis pour le toast du jour de l'an</i>	148
<i>Maniera / Manière</i>	152
<i>Un bosco / Un bois</i>	154
<i>Legno / Bois</i>	156
<i>Consiglio / Conseil</i>	158
<i>Guerra / Guerre</i>	160
<i>Classifica del fuoco / Classement du feu</i>	162
<i>I balconi del millenovecento / Les balcons du vingtième siècle</i>	164
<i>Chaplin / Chaplin</i>	166
<i>Nota su Ernesto / Note sur Ernesto</i>	168



# Aller simple Erri De Luca

Cette édition électronique du livre  
*Aller simple* d'Erri De Luca  
a été réalisée le 28 mai 2012  
par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782070775811 - Numéro d'édition : 138571).

Code Sodis : N52759 - ISBN : 9782072471438  
Numéro d'édition : 243134.